

dans la logique des choses. La réforme du XVI<sup>e</sup> siècle est la négation du principe de l'autorité religieuse; la théorie du contrat social au XVIII<sup>e</sup> siècle a sapé l'autorité civile dans sa base; l'étatisme contemporain annihile l'autorité paternelle. Ajoutez à cela les exigences exorbitantes d'une liberté qui a dégénéré en licence, et vous ne serez plus surpris de l'étendue et de la profondeur de cette perturbation sociale. A la lumière de ces faits, nous apprécions la justesse de la définition de saint Augustin: " La paix est la tranquillité de l'ordre. " L'ordre est la distribution hiérarchique des classes sociales. Or, cette hiérarchie elle-même repose sur le principe d'autorité.

M. l'abbé Curotte exposera donc la nécessité de l'autorité et son origine divine. Et d'abord, comment et pourquoi l'autorité est-elle, en effet, nécessaire à l'ordre social, ou, plus exactement, à la vie même de toute société humaine? Et l'orateur sacré répond à cette question en se servant d'une comparaison bien connue, mais toujours suggestive. La comparaison, dit-il, entre la société organisée et le corps humain est classique, l'analogie est frappante, le rapprochement n'a rien de forcé. Saint Paul a basé sa théologie de l'Eglise sur cette féconde analogie. La société surnaturelle est un corps dont le Christ est la tête et dont les membres sont tous les baptisés, reliés au chef par le triple nerf de la foi, de la grâce, de l'autorité. Or, qu'est-ce qui fait l'unité dans la multiplicité et la variété des parties intégrantes de l'organisme humain? L'âme. Qu'est-ce qui soumet les membres à une même direction vers un but unique, qui est le bien-être corporel? L'âme. C'est l'âme qui donne l'être spécifique, la vie, le mouvement, l'activité. Qu'est-ce donc qui fera l'unité dans la multiplicité et la variété des membres du corps social? Rappelons-nous que chacun a sa mentalité, avec ses idées, ses jugements, ses